



Feuilletts mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

53^{ème} année

OCTOBRE 2009

N°466

SEANCE MENSUELLE

Avec l'arrivée des premières feuilles d'automne, voici celle des premiers « Feuilletts », pour vous annoncer notre séance de rentrée : **dimanche 18 octobre, à 9h30**, dans l'amphithéâtre du **Muséum d'Histoire Naturelle**, 12 rue Voltaire, à Nantes.

En guise d'introduction, M. Cavaillé, nous présentera **quelques pièces archéologiques de l'Atérien du Maghreb**. Suivra un court exposé sur **les mines de silex de Spiennes**, par Patrick le Cadre. Le sujet principal nous sera apporté par Marc Vincent qui nous fera partager les découvertes réalisées au cours de ses **pérégrinations en Périgord**, l'été dernier.

AGENDA

Prochaines séances : 15 novembre et 13 décembre 2009, 17 janvier, 14 février, 14 mars, 18 avril et 16 mai 2010. La date de notre sortie familiale annuelle de juin reste à définir.

Ateliers sur le paléolithique moyen du Plessis-Martin : chaque samedi précédant la séance mensuelle, entre 14h30 et 18 h, dans la salle Henri Chauvelon, rue des Marins.

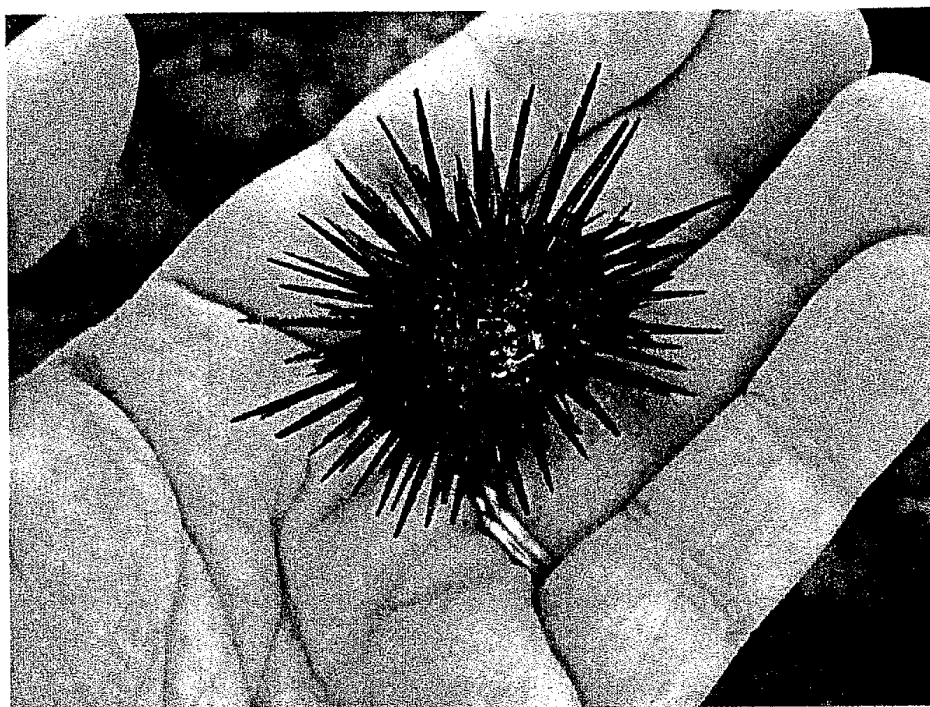
L'exposition « Préhistoire et sables », présentée en juin dernier à st Etienne-de-Montluc, déménage! Elle s'installe, du **16 au 21 novembre**, au **Lycée Jacques Prévert**, 17 rue Joseph Malègue, à **Savenay** (Salle aux chapeaux - mercredi et jeudi : 14h - 18h, samedi : 9h - 12h30).

« OBSERVATIONS DE CUPULES... NON ANTHROPIQUES »

Séance de décembre 2008 (suite)

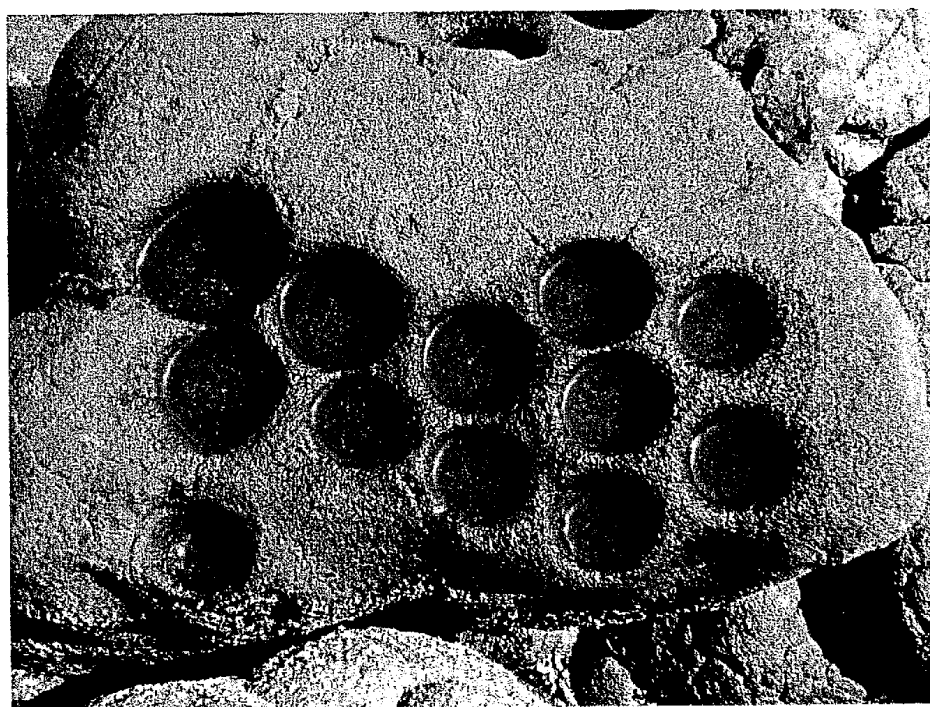
Patrick LE CADRE

NDLR : Par suite d'une erreur de composition, entendez par là : une étourderie, les photos accompagnant l'article de Patrick Le Cadre, dans les Feuilletts de juin dernier, n'ont pu être publiées. Les voici-donc, et nous demandons à l'auteur de bien vouloir nous en excuser.



**DAKAR (Sénégal),
entre N'Gor et Yoff :
Oursin**

**Alvéoles d'habitation
des oursins**



SORTIE FAMILIALE DU 17 MAI

par Patrick LE CADRE

Si chapeaux de paille et lunettes de soleil étaient superflus, pulls marins et autres coupe-vents se sont révélés de première nécessité pour la visite des vestiges mégalithiques de Colpo (Morbihan) qui débutait notre traditionnelle sortie familiale. Le temps maussade en avait dissuadé beaucoup, mais une quinzaine de membres plus courageux n'hésitèrent pas à suivre Henri Poulain sur le site de "Min-Goh-Ru" où il travailla de 1968 à 1972 sous la direction de Jean L'Helgouac'h. (J. L'Helgouac'h et J. Lecornec, 1976). Min-Goh-Ru est situé au nord de Larcuste, à une altitude de 120 m NGF.



Colpo : visite du site

Les deux monuments actuellement visibles ne sont que les restes d'un ensemble plus conséquent. Un autre cairn, fouillé par Lallement vers 1885 a disparu. Tout le secteur est encore riche en menhirs et dolmens: les Landes de Lavaux abritent une vaste nécropole néolithique qui a dû être utilisée pendant plusieurs générations par une population nombreuse. La fouille du cairn n° 1 mit en évidence l'existence d'une construction en pierres sèches, les murs d'enceinte délimitant un monument orienté S.O-

N.E, long de 13 m et large de 10 m en moyenne. Au S.E, la façade présente l'entrée de deux dolmens, devant lesquels furent recueillis des tessons de céramique d'un grand intérêt, en particulier les morceaux d'un vase à piédestal décoré de poinçons triangulaires, probablement une offrande. Les deux sépultures du cairn n° 1 sont des dolmens à couloir à chambre simple. Quelques signes en U ont été relevés sur des piliers, mais il nous a été difficile de distinguer ces gravures lors de notre visite.

Le cairn n° 2, de forme oblongue, abrite un dolmen transepté dont le couloir atteint une dizaine de mètres de longueur. Six chambres, de dimensions modestes, viennent s'y greffer : deux du côté droit, deux du côté gauche, deux au bout du couloir. La plupart des dalles de couverture sont absentes. Seules six subsistent.

Les deux cairns sont vraisemblablement contemporains, avec possible antériorité pour celui à dolmens simples. On peut situer leur date de construction aux alentours de 3800/3200 avant J.C. L'état actuel est une restitution après l'achèvement des fouilles.

Cette visite terminée, notre groupe s'installa à Grandchamp, pour déjeuner, dans un site plein de quiétude et de charme : un lavoir restauré, aux abords d'un chemin creux, avec pour fond sonore le murmure de la fontaine... où rafraîchissait notre bouteille de chouchen!

L'après-midi fut consacré au musée de Vannes dont les collections sont exposées dans le manoir de Château-Gaillard, hôtel particulier du 15^e siècle construit par Jean de Malestroit, chancelier du duc Jean V de Bretagne. Quelques années plus tard, le bâtiment servit d'auditoire au Parlement de Bretagne et de demeure pour le président du Parlement. Fondée en 1826 par J.M. Galles, la Société Polymathique du Morbihan y installa au début du 20^e siècle sa riche bibliothèque et ses collections.

Parmi les matériels préhistoriques présentés, l'attention s'est particulièrement portée sur les exceptionnels ensembles d'objets d'apparat issus des grands mégalithes de la région de Carnac et de Locmariaquer. Haches au poli impeccable et anneaux-disques en jadéite du tumulus du Mané-er-Hroek, colliers en perles de variscite du tumulus Saint-Michel à Carnac rivalisent de beauté et nous avons eu grand plaisir à admirer ces prestigieux mobiliers funéraires.

Bien d'autres merveilles archéologiques nous captivèrent ; citons au hasard le dépôt de 254 haches à douille armoricaines, stockées en couches rayonnantes, du VII^e siècle avant notre ère, découvertes à Langonnet ; ou celui de Castelguen, en Brandivy (Finistère), avec ses haches de bronze décorées qui en font un type particulier... Parmi les objets spectaculaires, le poignard gaulois dans sa gaine de bronze décorée, daté du Ve siècle avant J.C., recueilli dans une tombe en coffre à Quiberon, ne peut passer inaperçu. Toujours pour la période gauloise, on remarquera la stèle anthropomorphe en granite, trouvée à Inguiniel (Morbihan). Mais chacun aura sans doute retenu d'autres documents archéologiques tout aussi intéressants.

Bibliographie :

- J. L'Helgouac'h et J. Lecornec - Le site mégalithique "Min Goh Ru" près de Larcuste à Colpo (Morbihan) - Bull. Sté Préhistorique Française, t 73, 1976, Etudes et Travaux, pp 370-397.

PUBLICATIONS

UNE POINTE DE FLÈCHE A AILERONS ET PÉDONCULE A SAINT-ÉTIENNE-DE-MONTLUC (LOIRE-ATLANTIQUE).

Jean-François LABARRE, Jacques HERMOUET et Philippe FORRE

Autour de l'exposition « Préhistoire et Sables de Saint-Etienne-de-Montluc », organisée par notre association (Hermouet, 2009), un appel à la population stéphanoise avait été lancé. Un certain nombre d'informations et d'objets ont ainsi pu être authentifiés lesquels nous ont été confiés pour dessin et étude. Support idéal pour la présentation de ce type de découverte, les feuillets mensuels accueilleront dans leurs prochains numéros plusieurs notes descriptives. Ce petit article est donc le premier d'une série.

Monsieur Jean-François Labarre, demeurant à Saint-Étienne-de-Montluc, nous avait signalé posséder un objet semblable à une pointe de flèche, comme celles qu'il avait pu observer au musée de préhistoire de Carnac ; c'est donc dans ce cadre que nous avons pris contact avec lui. Nous lui sommes reconnaissants de nous avoir permis de dessiner et étudier cette pièce.

Cet objet fut récolté lors d'un tamisage de terre végétale d'un sol agricole provenant des travaux de contournement Est de Saint-Étienne-de-Montluc, au lieu-dit Sainte-Marie de L'Aunay. Le lieu de la découverte se trouve à un peu plus d'un kilomètre à l'est du bourg, au sommet de la moyenne terrasse alluviale de la Loire (Fx) (Ters *et al.*, 1969) culminant à une altitude comprise entre 15 et 17 m NGF.

L'artefact est une pointe de flèche à ailerons et pédoncule s'inscrivant dans un triangle équilatéral (fig. 1). La matière employée est un silex dont l'origine reste indéterminée, étant donné le fort bouleversement structural dû à un passage au feu (trame opaque et blanchie, microfissures et détachement de cupules thermiques...). De la base du pédoncule à la pointe, on mesure 28 mm, tandis que la largeur entre l'extrémité des deux pédoncules est de 24,5 mm. L'épaisseur maximale est de 9,2 mm. Le support aménagé est probablement un éclat dont la mise en forme fut réalisée par des enlèvements larges et semi-couvrants, sans doute obtenus

par percussion lancée au percuteur dur ou tendre. L'aspect frustré de l'objet nous permet de conclure que cet outil fut sans doute inachevé. Sur la quasi-totalité des pointes de flèche de ce type, les ailerons, le pédoncule ainsi que les bords tranchants sont finement régularisés par de nombreuses retouches couvrantes, débitées à la pression. On peut imaginer que la pièce tomba accidentellement dans le foyer, avant cette phase finale d'aménagement, causant ainsi son abandon définitif.

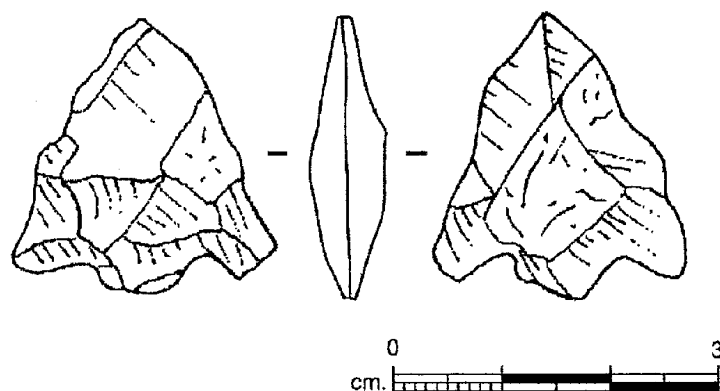


Figure 1 : Sainte-Marie de l'Aunay, Saint-Etienne-de-Montluc (44) : pointe de flèche à ailerons et pédoncule (Coll. : J.-F. Labarre ; Dessin : J. Hermouet).

Bien que reconnu comme l'un des fossiles directeurs des populations de la fin du Néolithique, ce type de pièce trouve son origine à l'extrême fin du Néolithique récent (vers 3200 av. J.-C.) (Fouéré, 1994 ; Poissonnier *et al.*, 1998), sous la forme de pointes aux ailerons naissants. Par la suite, elles se diffusent avec différentes variantes, tout le long du Néolithique final et du Chalcolithique, pour disparaître à la fin de l'Âge du Bronze ancien ou au début du Bronze moyen (vers 1600 av. J.-C.) (Briard et Mohen, 1983 ; Briard, 1984).

De très nombreux exemplaires furent amassés lors des fouilles de l'enceinte, datant du Néolithique final, des Prises à Machecoul (44) (Le Meur, 1986).

La fonction de ces pointes reste le sujet de vigoureux débats. L'utilisation de l'arc dans le cadre de la chasse semble, à première vue, la plus logique. Mais les études archéozoologiques, menées sur les restes de faune consommée, découvertes dans les sites d'habitats néolithiques, nous informent qu'elle n'était pratiquée que très occasionnellement, le cheptel domestique fournissant la très grande majorité des moyens de subsistance. Dès lors, l'image d'arme de guerre apparaît et c'est au fond des sépultures, mégalithiques ou non, que vont apparaître les indices de cette violence guerrière. Dans l'état actuel des recherches en France et en Belgique, plus d'une cinquantaine de corps, datés entre 6000 et 2000 avant notre ère, furent tués ou blessés accidentellement ou délibérément par des tirs de flèches

(Guilaine et Zammit, 2001 ; Polet *et al.*, 1995). Les études balistiques ont confirmé que la plupart des tirs observés avaient été réalisés dans le but de tuer ou de blesser gravement les victimes. Egalement issues de contextes sépulcraux, de grandes pointes aux ailerons et aux pédoncules démesurés ornaient les tombeaux des princes du Bronze ancien breton (Giot *et al.*, 1995 ; Briard, 1984 ; Nicolas, 2008 et 2009). Elles sont le reflet du *sumum* de la maîtrise technique de la matière première, par les maîtres tailleurs du III^{ème} millénaire, pour aboutir à une œuvre d'un esthétisme parfait.

Gageons que la pointe de flèche à ailerons et pédoncule de Saint-Etienne-de Montluc, n'a pas eu le temps d'être utilisée pour perpétrer un odieux crime. Son abandon en cours de réalisation aura le mérite d'avoir peut-être sauvé la vie d'un pauvre Néolithique. Néanmoins, sa présence sur la commune nous renseigne sur la possibilité d'un habitat de la fin du Néolithique, à l'est du bourg. Espérons que de prochaines découvertes viendront confirmer cette occupation.

Bibliographie :

- BRIARD J., 1984 : *Les Tumulus d'Armorique. L'Âge du Bronze en France* n° 3. Editions Picard, Paris, 304 pages, 127 figures.
- BRIARD J. et MOHEN J.-P., 1983 : *Typologie des objets de l'Age du Bronze en France. Fascicule II, poignards, hallebardes, pointes de lance, pointes de flèche, armement défensif.* Société Préhistorique Française, Paris, 1983, 159 pages.
- FOUERE P., 1994 : *Les industries en silex entre Néolithique moyen et Campaniforme dans le nord du Bassin Aquitain. Approche méthodologique, implications culturelles de l'économie des matières premières et du débitage.* Thèse de doctorat, Université de Bordeaux I, 2 tomes, 551 pages, 163 figures, 139 planches, 56 tableaux.
- GIOT P.-R., BRIARD J. et PAPE L., 1995 : *Protohistoire de la Bretagne.* Editions Ouest-France Université, 432 pages.
- GUILAINE J. et ZAMMIT J., 2001 : *Le sentier de la guerre.* Visages de la violence préhistorique. Editions du Seuil, janvier 2001, 384 pages, 61 figures.
- HERMOUET J., 2009 : Saint-Etienne-de-Montluc, Préhistoire dans la commune. Feuilles Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire, n° 465, 53^{ème} année, Juin 2009, p. 31-33.
- NICOLAS C., 2008 : *Les pointes de flèche armoricaines du nord du Finistère. Etude typologique et technologique d'un bien socialement valorisé de l'Age du Bronze ancien.* Mémoire de Master I, spécialité « Archéologie Protohistorique », Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, Septembre 2008, 225 pages, 105 figures, 57 planches.
- NICOLAS C., 2009 : *Les armatures de prestige dans les tombes du Campaniforme et de l'Age du Bronze ancien.* Mémoire de Master 2 Recherche, spécialité « Archéologie protohistorique », Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, juin 2009, 2 volumes, 100 pages, 41 figures, 100 planches.
- POISSONNIER B., CONVERTINI F., FOUERE P., LAPORTE L. et PAUTREAU J.-P., 1998 : Les cultures matérielles néolithiques sur les bords du Marais poitevin. In : R. Joussaume (dir.) : *Les Premiers paysans du golfe. Le Néolithique dans le Marais poitevin, Charente-Maritime, Deux-Sèvres et Vendée.* Editions Patrimoines & Médias, 1998, p. 40-49.
- POLET C., DUTOUR O., ORBAN R., JARDIN I. et LOURYAN S., 1995 : Note sur un néolithique mosan blessé par une pointe de flèche. *Notae Praehistoricae*, n° 15, 1995, p. 105-111, 7 figures.

TERS M., MARCHAND J. et WEECKSTEEN G., 1969 : *Notice explicative de carte géologique au 1/50 000ème, n° 481, NANTES, XII-23*. Direction du Service Géologique et des Laboratoires, 1969, 24 pages, 4 figures.

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Bulletin d'études n°25 - Erratum :

« Découvertes fortuites de pièces paléolithiques à Donges (Loire-Atlantique) », par Patrick Le Cadre.

Page 9 : lire « Fig. 2 : Paléolithiques de Donges (44) – éclat de la Charlotterie – dessin : C. Gallais » au lieu de « Fig. 2 : Paléolithiques de Donges (44) – chopping-tool du Mariais – dessin : C. Gallais »

Page 10 : lire « Fig. 1 : Paléolithiques de Donges (44) – chopping-tool du Mariais – dessin : C. Gallais » au lieu de « Fig. 1 : Paléolithiques de Donges (44) – éclat de la Charlotterie – dessin : C. Gallais »

MUSEES

Après 18 mois de travaux, le musée du Grand-Pressigny est de nouveau prêt à accueillir le public. Il a ouvert ses portes le 20 septembre 2009 (Journée du Patrimoine).

MUSEE DE PREHISTOIRE Château - 37350 GRAND-PRESSIGNY.

Tél. 02 47 94 90 20 – Site internet : www.musee-prehistoire.fr

LECTURES

« **Des feux dans la vallée. Les habitats du Mésolithique et du Néolithique récent de l'Essart à Poitiers** », sous la direction de Grégor Marchand, aux Presses Universitaires de Rennes. Collection « Archéologie & Culture » - 248 pages - prix 24€. Ouvrage édité avec le soutien du Service Régional d'Archéologie de Poitou-Charentes.

« **Le sanctuaire des bisons - Il y a 14000 ans, dans la caverne du Tuc d'Audoubert** », coédité par les Editions d'Art Somogy (Paris) et l'Association Louis Bégouën. Il comporte quelque 600 illustrations, dont 400 en couleur. Il peut être commandé à l'adresse suivante : Association Louis Bégouën - Laboratoire de Préhistoire de Pujol - 09200 Montesquieu-Avantès. Prix : 49,50 € + 6,00 € de frais de port.



Feuillet mensuel
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

53^{ème} année

OCTOBRE 2009

N°466

SÉANCE MENSUELLE

Avec l'arrivée des premières feuilles d'automne, voici celle des premiers « Feuillet », pour vous annoncer notre séance de rentrée : **dimanche 18 octobre**, à **9h30**, dans l'amphithéâtre du **Muséum d'Histoire Naturelle**, 12 rue Voltaire, à Nantes.

En guise d'introduction, M. Cavaillé, nous présentera **quelques pièces archéologiques de l'Atérien du Maghreb**. Suivra un court exposé sur **les mines de silex de Spiennes**, par Patrick le Cadre. Le sujet principal nous sera apporté par Marc Vincent qui nous fera partager les découvertes réalisées au cours de ses **pérégrinations en Périgord**, l'été dernier.

AGENDA

Prochaines séances : 15 novembre et 13 décembre 2009, 17 janvier, 14 février, 14 mars, 18 avril et 16 mai 2010. La date de notre sortie familiale annuelle de juin reste à définir.

Ateliers sur le paléolithique moyen du Plessis-Martin : chaque samedi précédant la séance mensuelle, entre 14h30 et 18 h, dans la salle Henri Chauvelon, rue des Marins.

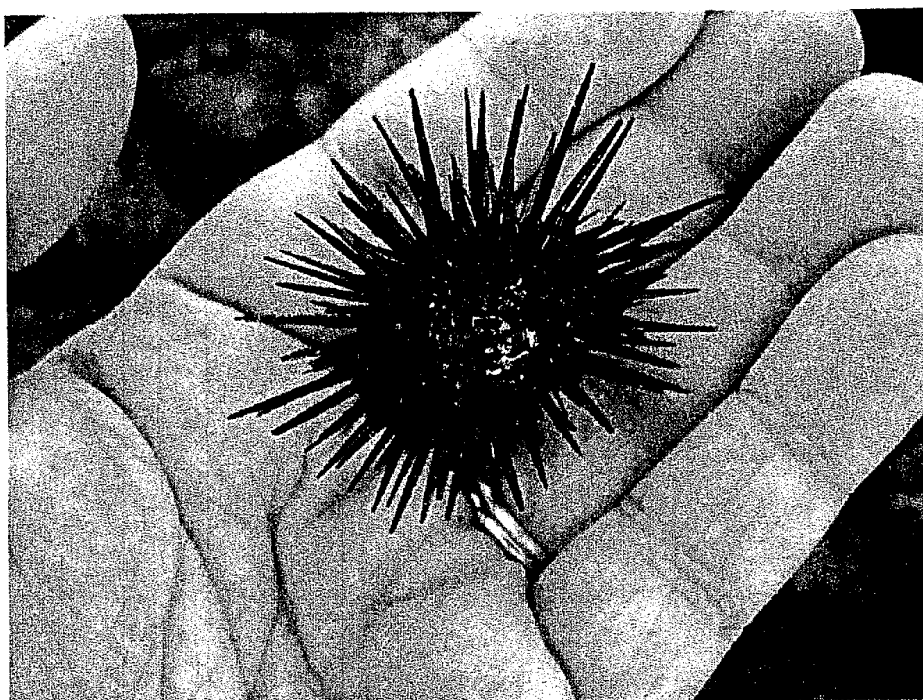
L'exposition « Préhistoire et sables », présentée en juin dernier à st Etienne-de-Montluc, déménage ! Elle s'installe, du **16 au 21 novembre**, au **Lycée Jacques Prévert**, 17 rue Joseph Malègue, à **Savenay** (Salle aux chapeaux - mercredi et jeudi : 14h - 18h, samedi : 9h - 12h30).

« OBSERVATIONS DE CUPULES... NON ANTHROPIQUES »

Séance de décembre 2008 (suite)

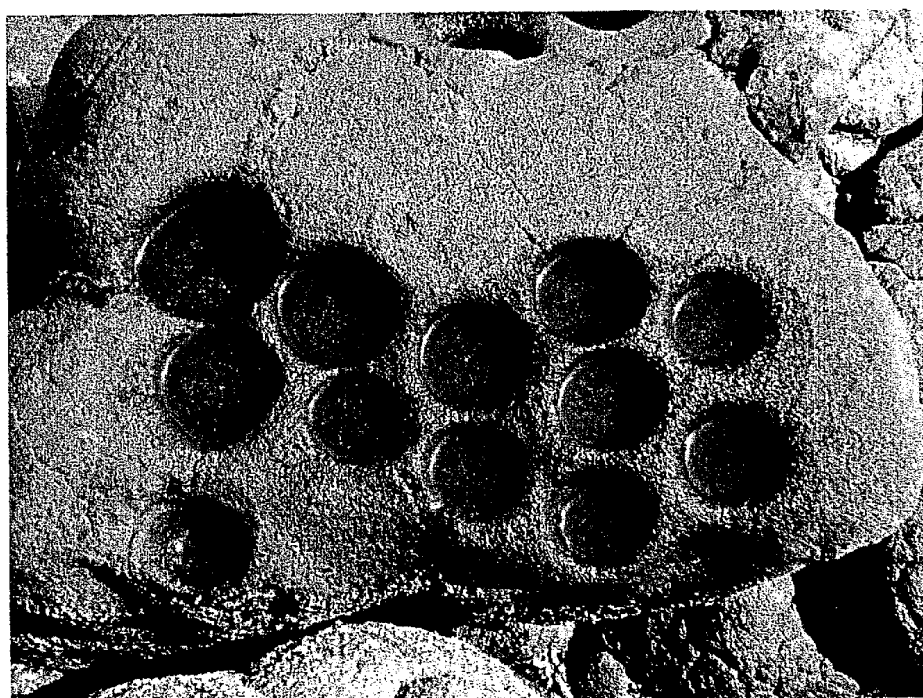
Patrick LE CADRE

NDLR : Par suite d'une erreur de composition, entendez par là : une étourderie, les photos accompagnant l'article de Patrick Le Cadre, dans les Feuilles de juin dernier, n'ont pu être publiées. Les voici-donc, et nous demandons à l'auteur de bien vouloir nous en excuser.



**DAKAR (Sénégal),
entre N'Gor et Yoff :
Oursin**

**Alvéoles d'habitation
des oursins**



SORTIE FAMILIALE DU 17 MAI

par Patrick LE CADRE

Si chapeaux de paille et lunettes de soleil étaient superflus, pulls marins et autres coupe-vents se sont révélés de première nécessité pour la visite des vestiges mégalithiques de Colpo (Morbihan) qui débutait notre traditionnelle sortie familiale. Le temps maussade en avait dissuadé beaucoup, mais une quinzaine de membres plus courageux n'hésitèrent pas à suivre Henri Poulain sur le site de "Min-Goh-Ru" où il travailla de 1968 à 1972 sous la direction de Jean L'Helgouac'h. (J. L'Helgouac'h et J. Lecornec, 1976). Min-Goh-Ru est situé au nord de Larcuste, à une altitude de 120 m NGF.



Colpo : visite du site

Les deux monuments actuellement visibles ne sont que les restes d'un ensemble plus conséquent. Un autre cairn, fouillé par Lallement vers 1885 a disparu. Tout le secteur est encore riche en menhirs et dolmens: les Landes de Lavaux abritent une vaste nécropole néolithique qui a dû être utilisée pendant plusieurs générations par une population nombreuse. La fouille du cairn n° 1 mit en évidence l'existence d'une construction en pierres sèches, les murs d'enceinte délimitant un monument orienté S.O-

N.E, long de 13 m et large de 10 m en moyenne. Au S.E, la façade présente l'entrée de deux dolmens, devant lesquels furent recueillis des tessons de céramique d'un grand intérêt, en particulier les morceaux d'un vase à piédestal décoré de poinçons triangulaires, probablement une offrande. Les deux sépultures du cairn n° 1 sont des dolmens à couloir à chambre simple. Quelques signes en U ont été relevés sur des piliers, mais il nous a été difficile de distinguer ces gravures lors de notre visite.

Le cairn n° 2, de forme oblongue, abrite un dolmen transepté dont le couloir atteint une dizaine de mètres de longueur. Six chambres, de dimensions modestes, viennent s'y greffer : deux du côté droit, deux du côté gauche, deux au bout du couloir. La plupart des dalles de couverture sont absentes. Seules six subsistent.

Les deux cairns sont vraisemblablement contemporains, avec possible antériorité pour celui à dolmens simples. On peut situer leur date de construction aux alentours de 3800/3200 avant J.C. L'état actuel est une restitution après l'achèvement des fouilles.

Cette visite terminée, notre groupe s'installa à Grandchamp, pour déjeuner, dans un site plein de quiétude et de charme : un lavoir restauré, aux abords d'un chemin creux, avec pour fond sonore le murmure de la fontaine... où rafraîchissait notre bouteille de chouchen!

L'après-midi fut consacré au musée de Vannes dont les collections sont exposées dans le manoir de Château-Gaillard, hôtel particulier du 15^e siècle construit par Jean de Malestroît, chancelier du duc Jean V de Bretagne. Quelques années plus tard, le bâtiment servit d'auditoire au Parlement de Bretagne et de demeure pour le président du Parlement. Fondée en 1826 par J.M. Galles, la Société Polymathique du Morbihan y installa au début du 20^e siècle sa riche bibliothèque et ses collections.

Parmi les matériels préhistoriques présentés, l'attention s'est particulièrement portée sur les exceptionnels ensembles d'objets d'apparat issus des grands mégalithes de la région de Carnac et de Locmariaquer. Haches au poli impeccable et anneaux-disques en jadéite du tumulus du Mané-er-Hroek, colliers en perles de variscite du tumulus Saint-Michel à Carnac rivalisent de beauté et nous avons eu grand plaisir à admirer ces prestigieux mobiliers funéraires.

Bien d'autres merveilles archéologiques nous captivèrent ; citons au hasard le dépôt de 254 haches à douille armoricaines, stockées en couches rayonnantes, du VII^e siècle avant notre ère, découvertes à Langonnet ; ou celui de Castelguen, en Brandivy (Finistère), avec ses haches de bronze décorées qui en font un type particulier... Parmi les objets spectaculaires, le poignard gaulois dans sa gaine de bronze décorée, daté du Ve siècle avant J.C., recueilli dans une tombe en coffre à Quiberon, ne peut passer inaperçu. Toujours pour la période gauloise, on remarquera la stèle anthropomorphe en granite, trouvée à Inguiniel (Morbihan). Mais chacun aura sans doute retenu d'autres documents archéologiques tout aussi intéressants.

Bibliographie :

- J. L'Helgouac'h et J. Lecornec - Le site mégalithique "Min Goh Ru" près de Larcuste à Colpo (Morbihan) - Bull. Sté Préhistorique Française, t 73, 1976, Etudes et Travaux, pp 370-397.

PUBLICATIONS

UNE POINTE DE FLÈCHE A AILERONS ET PÉDONCULE A SAINT-ÉTIENNE-DE-MONTLUC (LOIRE-ATLANTIQUE).

Jean-François LABARRE, Jacques HERMOUET et Philippe FORRE

Autour de l'exposition « Préhistoire et Sables de Saint-Etienne-de-Montluc », organisée par notre association (Hermouet, 2009), un appel à la population stéphanoise avait été lancé. Un certain nombre d'informations et d'objets ont ainsi pu être authentifiés lesquels nous ont été confiés pour dessin et étude. Support idéal pour la présentation de ce type de découverte, les feuillets mensuels accueilleront dans leurs prochains numéros plusieurs notes descriptives. Ce petit article est donc le premier d'une série.

Monsieur Jean-François Labarre, demeurant à Saint-Étienne-de-Montluc, nous avait signalé posséder un objet semblable à une pointe de flèche, comme celles qu'il avait pu observer au musée de préhistoire de Carnac ; c'est donc dans ce cadre que nous avons pris contact avec lui. Nous lui sommes reconnaissants de nous avoir permis de dessiner et étudier cette pièce.

Cet objet fut récolté lors d'un tamisage de terre végétale d'un sol agricole provenant des travaux de contournement Est de Saint-Étienne-de-Montluc, au lieu-dit Sainte-Marie de L'Aunay. Le lieu de la découverte se trouve à un peu plus d'un kilomètre à l'est du bourg, au sommet de la moyenne terrasse alluviale de la Loire (Fx) (Ters *et al.*, 1969) culminant à une altitude comprise entre 15 et 17 m NGF.

L'artefact est une pointe de flèche à ailerons et pédoncule s'inscrivant dans un triangle équilatéral (fig. 1). La matière employée est un silex dont l'origine reste indéterminée, étant donné le fort bouleversement structural dû à un passage au feu (trame opaque et blanchie, microfissures et détachement de cupules thermiques...). De la base du pédoncule à la pointe, on mesure 28 mm, tandis que la largeur entre l'extrémité des deux pédoncules est de 24,5 mm. L'épaisseur maximale est de 9,2 mm. Le support aménagé est probablement un éclat dont la mise en forme fut réalisée par des enlèvements larges et semi-couvrants, sans doute obtenus

par percussion lancée au percuteur dur ou tendre. L'aspect frustré de l'objet nous permet de conclure que cet outil fut sans doute inachevé. Sur la quasi-totalité des pointes de flèche de ce type, les ailerons, le pédoncule ainsi que les bords tranchants sont finement régularisés par de nombreuses retouches couvrantes, débitées à la pression. On peut imaginer que la pièce tomba accidentellement dans le foyer, avant cette phase finale d'aménagement, causant ainsi son abandon définitif.

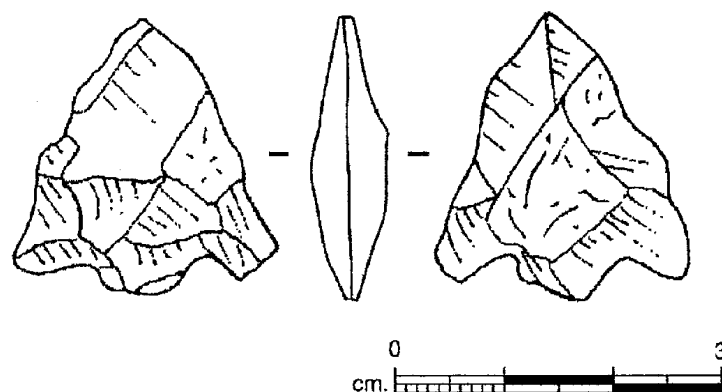


Figure 1 : Sainte-Marie de l'Aunay, Saint-Etienne-de-Montluc (44) : pointe de flèche à ailerons et pédoncule (Coll. : J.-F. Labarre ; Dessin : J. Hermouet).

Bien que reconnu comme l'un des fossiles directeurs des populations de la fin du Néolithique, ce type de pièce trouve son origine à l'extrême fin du Néolithique récent (vers 3200 av. J.-C.) (Fouéré, 1994 ; Poissonnier *et al.*, 1998), sous la forme de pointes aux ailerons naissants. Par la suite, elles se diffusent avec différentes variantes, tout le long du Néolithique final et du Chalcolithique, pour disparaître à la fin de l'Âge du Bronze ancien ou au début du Bronze moyen (vers 1600 av. J.-C.) (Briard et Mohen, 1983 ; Briard, 1984).

De très nombreux exemplaires furent amassés lors des fouilles de l'enceinte, datant du Néolithique final, des Prises à Machecoul (44) (Le Meur, 1986).

La fonction de ces pointes reste le sujet de vigoureux débats. L'utilisation de l'arc dans le cadre de la chasse semble, à première vue, la plus logique. Mais les études archéozoologiques, menées sur les restes de faune consommée, découvertes dans les sites d'habitats néolithiques, nous informent qu'elle n'était pratiquée que très occasionnellement, le cheptel domestique fournissant la très grande majorité des moyens de subsistance. Dès lors, l'image d'arme de guerre apparaît et c'est au fond des sépultures, mégalithiques ou non, que vont apparaître les indices de cette violence guerrière. Dans l'état actuel des recherches en France et en Belgique, plus d'une cinquantaine de corps, datés entre 6000 et 2000 avant notre ère, furent tués ou blessés accidentellement ou délibérément par des tirs de flèches

(Guilaine et Zammit, 2001 ; Polet *et al.*, 1995). Les études balistiques ont confirmé que la plupart des tirs observés avaient été réalisés dans le but de tuer ou de blesser gravement les victimes. Egalement issues de contextes sépulcraux, de grandes pointes aux ailerons et aux pédoncules démesurés ornaient les tombeaux des princes du Bronze ancien breton (Giot *et al.*, 1995 ; Briard, 1984 ; Nicolas, 2008 et 2009). Elles sont le reflet du *sumum* de la maîtrise technique de la matière première, par les maîtres tailleurs du III^{ème} millénaire, pour aboutir à une œuvre d'un esthétisme parfait.

Gageons que la pointe de flèche à ailerons et pédoncule de Saint-Etienne-de Montluc, n'a pas eu le temps d'être utilisée pour perpétrer un odieux crime. Son abandon en cours de réalisation aura le mérite d'avoir peut-être sauvé la vie d'un pauvre Néolithique. Néanmoins, sa présence sur la commune nous renseigne sur la possibilité d'un habitat de la fin du Néolithique, à l'est du bourg. Espérons que de prochaines découvertes viendront confirmer cette occupation.

Bibliographie :

- BRIARD J., 1984 : *Les Tumulus d'Armorique. L'Âge du Bronze en France* n° 3. Editions Picard, Paris, 304 pages, 127 figures.
- BRIARD J. et MOHEN J.-P., 1983 : *Typologie des objets de l'Age du Bronze en France. Fascicule II, poignards, hallebardes, pointes de lance, pointes de flèche, armement défensif.* Société Préhistorique Française, Paris, 1983, 159 pages.
- FOUERE P., 1994 : *Les industries en silex entre Néolithique moyen et Campaniforme dans le nord du Bassin Aquitain. Approche méthodologique, implications culturelles de l'économie des matières premières et du débitage.* Thèse de doctorat, Université de Bordeaux I, 2 tomes, 551 pages, 163 figures, 139 planches, 56 tableaux.
- GIOT P.-R., BRIARD J. et PAPE L., 1995 : *Protohistoire de la Bretagne.* Editions Ouest-France Université, 432 pages.
- GUILAINE J. et ZAMMIT J., 2001 : *Le sentier de la guerre.* Visages de la violence préhistorique. Editions du Seuil, janvier 2001, 384 pages, 61 figures.
- HERMOUET J., 2009 : Saint-Etienne-de-Montluc, Préhistoire dans la commune. Feuilles Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire, n° 465, 53^{ème} année, Juin 2009, p. 31-33.
- NICOLAS C., 2008 : *Les pointes de flèche armoricaines du nord du Finistère. Etude typologique et technologique d'un bien socialement valorisé de l'Age du Bronze ancien.* Mémoire de Master I, spécialité « Archéologie Protohistorique », Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, Septembre 2008, 225 pages, 105 figures, 57 planches.
- NICOLAS C., 2009 : *Les armatures de prestige dans les tombes du Campaniforme et de l'Age du Bronze ancien.* Mémoire de Master 2 Recherche, spécialité « Archéologie protohistorique », Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, juin 2009, 2 volumes, 100 pages, 41 figures, 100 planches.
- POISSONNIER B., CONVERTINI F., FOUERE P., LAPORTE L. et PAUTREAU J.-P., 1998 : Les cultures matérielles néolithiques sur les bords du Marais poitevin. In : R. Joussaume (dir.) : *Les Premiers paysans du golfe. Le Néolithique dans le Marais poitevin, Charente-Maritime, Deux-Sèvres et Vendée.* Editions Patrimoines & Médias, 1998, p. 40-49.
- POLET C., DUTOIR O., ORBAN R., JARDIN I. et LOURYAN S., 1995 : Note sur un néolithique mosan blessé par une pointe de flèche. *Notae Praehistoricae*, n° 15, 1995, p. 105-111, 7 figures.

TERS M., MARCHAND J. et WEECKSTEEN G., 1969 : *Notice explicative de carte géologique au 1/50 000ème, n° 481, NANTES, XII-23*. Direction du Service Géologique et des Laboratoires, 1969, 24 pages, 4 figures.

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Bulletin d'études n°25 - Erratum :

« Découvertes fortuites de pièces paléolithiques à Donges (Loire-Atlantique) », par Patrick Le Cadre.

Page 9 : lire « Fig. 2 : Paléolithiques de Donges (44) – éclat de la Charlotterie – dessin : C. Gallais » au lieu de « Fig. 2 : Paléolithiques de Donges (44) – chopping-tool du Mariais – dessin : C. Gallais »

Page 10 : lire « Fig. 1 : Paléolithiques de Donges (44) – chopping-tool du Mariais – dessin : C. Gallais » au lieu de « Fig. 1 : Paléolithiques de Donges (44) – éclat de la Charlotterie – dessin : C. Gallais »

MUSEES

Après 18 mois de travaux, le musée du Grand-Pressigny est de nouveau prêt à accueillir le public. Il a ouvert ses portes le 20 septembre 2009 (Journée du Patrimoine).

MUSEE DE PREHISTOIRE Château - 37350 GRAND-PRESSIGNY.

Tél. 02 47 94 90 20 – Site internet : www.musee-prehistoire.fr

LECTURES

« **Des feux dans la vallée. Les habitats du Mésolithique et du Néolithique récent de l'Essart à Poitiers** », sous la direction de Grégor Marchand, aux Presses Universitaires de Rennes. Collection « Archéologie & Culture » - 248 pages - prix 24€. Ouvrage édité avec le soutien du Service Régional d'Archéologie de Poitou-Charentes.

« **Le sanctuaire des bisons - Il y a 14000 ans, dans la caverne du Tuc d'Audoubert** », coédité par les Editions d'Art Somogy (Paris) et l'Association Louis Bégouën. Il comporte quelque 600 illustrations, dont 400 en couleur. Il peut être commandé à l'adresse suivante : Association Louis Bégouën - Laboratoire de Préhistoire de Pujol - 09200 Montesquieu-Avantès. Prix : 49,50 € + 6,00 € de frais de port.
